



LES BARBOUILLONS

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 190 OCTOBRE 1999

SOMMAIRE :

CALENDRIER DES ACTIVITES :

Novembre :

Dimanche 7 : Bryologie - Ciergnon 9 h 30

Samedi 13 : Malaco... Les espèces dulcicoles - Auffe 9 h

Samedi 13 : **Souper annuel** - Sohier 19 h.

Vendredi 19 : Débat Les chauves-souris - Les Masures (Han) 20 h

Décembre

Samedi 4 : Débroussaillage - Resteigne/Belvaux 9h30

Samedi 11 : Observation du calcaire en Caestienne - Rochefort 9h30

Janvier 2000

Samedi 15 : Assemblée générale statutaire - Ave 16h30

INFORMATIONS DIVERSES

Prochain comité : jeudi 2 décembre aux Masures à 20 h.

Suivi des migrations à Honnay.

19 au 27 novembre : Nature Film Festival Valvert - Bruxelles

COMPTE-RENDUS DES ACTIVITES et AUTRES RUBRIQUES

- Prospection "malaco..." à Eprave (12/6) et déterminations à Rochefort (8/5)
- La vallée de la Haute Sûre (20/6)
- L'éclipse vue par un Fêlé de la Nature (11/8)
- ... et par le Club Astronomique Rochefortois
- Le Pays de Neufchâteau (22/8)
- Initiation mycologique au Ry des Glands (5/9)
- Mycologie à Ave (2/10)
- Chroniques de l'Environnement :- Memorandum de l'IEW (fin) et Divers
- Le poulailler d'Anloy

BIBLIOTHEQUE - Nous avons reçu

Editeur responsable: Arlette GELIN, Chemin des Aujes, 13 5580 ROCHEFORT.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE -LESSE

Association sans but lucratif.

Société fondée en 1968.

Extrait de l'article 2 des statuts de l'association:

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:

- a) toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;*
- b) l'étude de toutes questions relatives à l'Ecologie en général;*
- c) toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.*

COTISATION ANNUELLE: INDIVIDUELLE: BEF500 ou € 12,39 minimum.
 FAMILIALE : BEF520 ou € 12,89 minimum
 ETUDIANT : BEF 300 ou € 7,44 minimum

Cotisations à verser au compte: **000 - 0982523 - 10**
 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl"
 à **6921 CHANLY.**

COMITE 1999:

- CHANTEUX Pierre. Trésorier.
rue du Seigneur, 7 - 6856 Fays-les-Veneurs. 061/ 53.51.41
- DE MAET Jacques. Administrateur.
rue de la Culée, 40b - 6929 Gembes. 061/ 51.23.51
rue de l'Eglise, 64 Bte 7 - 1150 Bruxelles 02/ 779 40 05
- DERMIEN Frédéric .Administrateur
Fond-al-Gotte, 12 - 5503 Sorinnes-Dinant 082/ 22 25 47
- GELIN Arlette. Présidente.
Chemin des Aujes, 13 - 5580 Rochefort. 084/ 37.74.97
- GILLET Chantal . Secrétaire
rue de Poix , 115 - 6890 Libin 061/65.69.09
- LIMBOURG Pierre. Vice-Président.
rue Paul Dubois, 222 - 6920 Wellin. 084/ 38.85.13
- PAQUAY Marc. Administrateur
Rue des Marmozets, 1 - 5560 Ciergnon 084/ 37 80 97

L'association est membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie. Elle est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et agréée par la Région Wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation. Elle publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.

CALENDRIER DES ACTIVITES

NOVEMBRE DECEMBRE 99

L'association dégage toute responsabilité en cas d'accident pouvant survenir lors des activités qu'elle organise.

Sauf avis contraire, ces activités débutent à 9 h 30 et durent toute la journée; il convient donc de prévoir son pique-nique.

Les numéros de téléphone des guides sont mentionnés, sauf lorsqu'il s'agit d'un membre du Comité, dont les coordonnées figurent ci-devant.

Dimanche 7 novembre : Bryologie aux étangs et ruisseau de Fenffe, sous la conduite de bryologues réputés pour leur compétence et leur talent didactique : André et Odette SOTTIAUX.

Rendez-vous : 9 h 30, église de Ciergnon

Guides : André et Odette Sottiaux

Arlette Gélín.

Samedi 13 novembre : "malaco..." : Les espèces dulcicoles (ou dulçaquicoles) du Ri d'Ave. (Matinée)

Rendez-vous : 9 h., chapelle d'Auffe

Guide : Bruno Marée

Samedi 13 novembre : SOUPER ANNUEL

Rendez-vous : 19 h. à la salle du Cercle St Lambert à Sohier

Nous reprenons la tradition. Celle-ci veut que « *chacun prépare un cadeau – fruit de l'imagination - : invention culinaire, objet astucieux, création artistique, cueillette de saison etc... Ces cadeaux seront les lots de la tombola qui sera tirée en cours de soirée.* » (Texte repris d'un Barbouillon de 1994)

Menu :

Crème courgette

Bouchée aux fruits de mer, bisque de homard

Rôti de dindonneau vermouth, nains des prés, pommes duchesse

Crêpe glacée.

Prix : BEF 750 par personne, apéritif et vin compris, à verser au compte de l'association :
000-0982523-10

de toute urgence de toute urgence de toute urgence

Questions , suggestions, hésitations ... sont à soumettre à Jacques De Maet ou à d'autres membres du comité.

Nous espérons revoir de nombreux anciens, et faire plus ample connaissance de nos nouveaux membres.

Vendredi 19 novembre : "Etude et protection des chauves-souris (chiroptères) dans la région de Lesse et Lomme : résultats de quinze années de prospection." Exposé agrémenté de diapositives, suivi d'un débat; stand composé de livres et de différents objets en rapport avec les chauves-souris. Le sujet sera présenté par Hugues BORREMANS et fait suite à la lettre adressée par Bruno Marée à AVES, reproduite dans les Barbouillons n° 188, pp39-41

Rendez-vous : 20 h. aux Masures à Han-sur-Lesse

Samedi 4 décembre : Journée de gestion des pelouses calcaires du Tienne des Vignes à Resteigne : Débroussaillage, fauche des parcelles expérimentales, étiquetage des piquets de repérage... Il y a du travail pour jeunes et moins jeunes! Emporter matériel et outils habituels : débroussailleuses et tronçonneuses, râtaux, fourches, bâches et ... bonne humeur.

Rendez-vous : 9 h 30 au Château d'eau des Péréas, entre Resteigne et Belvaux,
pique-nique sur le site

Responsable : Pierre Limbourg

Samedi 11 décembre : "Le calcaire dans tous ses états". Promenade d'observation de l'impact de la présence du calcaire en Calestienne (Calestienne = pierre calcaire). Le relief, la végétation, la faune, les activités humaines ...

Sites parcourus : Rochefort – Thier des Falizes – Rond du Roi – Plateau de So Hère – Belvédère de Han-sur-Lesse – Résurgence et Grotte d'Eprave – Eprave – Wérimont – Gemeroie – Rochefort. (±15 km)

Rendez-vous : 9 h 30, Rochefort, Place de l'ancienne gare, Caserne des pompiers, Bibliothèque et Vidéoscope. Prévoir bottes, pique-nique et lampe de poche.

Guide : Bruno Marée (084/37 77 77)

Samedi 15 janvier de l'an 2000 : Assemblée générale statutaire.

Comme chaque année, tous les membres du Comité sont démissionnaires et un appel chaleureux est fait à tous les membres qui souhaiteraient s'y intégrer.

Rendez-vous : 16 h 30 chez Mouton (sur la place, face à l'église) à Ave.

INFORMATIONS
DIVERSES

Prochain comité : jeudi 2 décembre à 20 h aux Masures

Le suivi journalier des **Migrations** est en cours. Toute personne intéressée peut nous rencontrer sur le chemin de crête entre Honnay et Sohier, le matin au lever du jour jusqu'en début d'après-midi.

Le 6^e European Nature **Film Festival** Valvert se déroulera du 19 au 27 novembre 1999 à l'Auditorium 44 à Bruxelles. Festival Infoline : 0900 27 727 (18,05 F la minute).

Equipe "malaco ..."

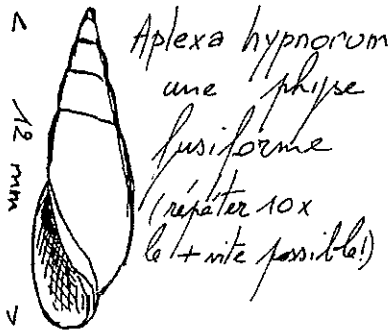
Samedi 12 juin 1999 - Prospection près de l'ancienne gare d'Eprave

Deux milieux totalement opposés sont prospectés lors de cette activité avec le ballast et les abords de l'ancienne voie de chemin de fer, puis, les fossés et rigoles de drainage des plaines d'Eprave.

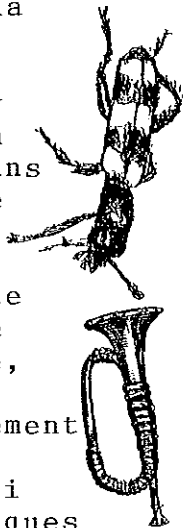
Dès le début des observations, c'est Bradybaena fruticum que l'on trouve en très grand nombre dans ce carré 1 (a, b et c) de la Zone de Protection Spéciale de Lesse et Lomme, avec des rassemblements assez étonnants sur la végétation basse de la voie désaffectée. Ils sont pourtant hygrophiles et attendent patiemment des temps meilleurs, et surtout la pluie, pour reprendre leurs activités en s'éloignant le plus possible du sol et éviter ainsi une "surchauffe" trop importante. La coquille de cet escargot peut atteindre 2 cm de diamètre, est assez aisée à reconnaître, mais peut troubler parfois le naturaliste par sa coloration, soit jaune citron, soit brun rougeâtre. On pense alors à deux trucs différents alors qu'il s'agit de la même espèce. Ces deux colorations sont bien représentées ici !

Helicella itala est aussi présente sur les talus bien exposés et, plus banalement, on notera aussi les Cepaea nemoralis et hortensis, Helix pomatia, Clausilia rolfii et Arion rufus, la grosse limace orange bien connue de tous.

On passe alors en zone humide avec, comme on pouvait s'y attendre, Succinea putris sur toutes les herbes des fossés un peu humides et, plus étonnant, Anisus vortex, bien vivant dans les fonds de fossés déjà fort secs et qui le resteront encore sans doute quelques mois, à l'approche de l'été.



Enfin, dans l'eau encore présente par endroits, on repère en abondance Lymnaea ovata et, beaucoup plus rare, Aplixa hypnorum, de la famille des physes, mais avec une coquille nettement plus allongée (fusiforme) que ses cousines. C'est aussi une espèce qui est capable de se planquer pour quelques temps dans la vase en cours de dessèchement et d'attendre le retour des eaux.



Pour quitter la malacologie, signalons pour terminer l'observation de Trichodes alvearius, une espèce de coléoptère aux bandes oranges caractéristiques, proche de (mais moins courante que ...) Trichodes apiarius, le clairon des abeilles. L'extrémité des élytres d'alvearius est orange tandis qu'elle est violet foncé chez apiarius. Merci à Patrick pour cette détermination pointue ...

Le compte-rendu de cette sortie ne serait pas complet si n'étaient pas évoqués la philosophie de plus en plus épicurienne de Gérard M., la présence d'un matelas abandonné en bord de route, les dépôts en tout genre du fermier du coin (desquels chacun repart avec un stock de corde à ballots) et l'étalement spectaculaire de Constance dans la seule et unique ornière encore boueuse à des kilomètres à la ronde.

Bruno MAREE

Quelques déterminations ...

Lors de la sortie de l'équipe « malaco »... du 8 mai 99, entre la chapelle du Maquis et le Tienne de Gemeroie, à Rochefort, nous avons pu observer et déterminer un certain nombre d'arthropodes dont Patrick LIGHEZZOLO a bien voulu dresser la liste reprise ci-dessous.

Coléoptères

- *Cetonia aurata* – Cétoine dorée
- *Melolontha melolontha* – Hanneton commun
- *Malachius bipustulatus* – Elytres vert bronzé, rouges aux extrémités
- *Scaphidium quadrimaculatum* – Noir brillant, 2 taches rouges sur chaque élytre
- *Lampyris noctiluca* (larve) – Ver luisant
- *Cicindela campestris* – Cicindèle champêtre.

Hémiptères

- *Cercopis vulnerata* – Cercope sanguinolent

Diptères

- *Bibio marci* – Mouche de St Marc – Antennes insérées sous les yeux ; vol caractéristique, pattes pendantes.

Mécoptères

- *Panorpa communis* – Mouche scorpion – Extrémité de l'abdomen du mâle relevé comme un scorpion.

Lépidoptères

- *Erannis defoliaria* – (chenille) – Espèce assez redoutable pour les essences forestières.
- *Diloba coeruleocephala* (chenille)
- *Clossiana selene* – Petit collier argenté
- *Pieris napi* – Piéride du navet
- *Anthocaris cardamines* (mâle) – L'aurore
- *Gonepteryx rhamni* (mâle) – Le citron
- *Leptidea sinapis* – Piéride de la moutarde
- *Hamearis lucina* – Lucine.

Merci Patrick

oooooooooooooooo

Excursion botanique du 20 juin 1999
La vallée de la Haute Sûre luxembourgeoise

Une fois n'est pas coutume, et c'est tellement pratique, les Naturalistes de la Haute-Lesse se sont déplacés en car pour la visite de la vallée de la Haute-Sûre. Ce moyen de locomotion rapide nous permettra de parcourir plusieurs sites caractéristiques de la vallée sur une courte journée. Le thème principal retenu était la végétation acido-thermophile de cette vallée ardennaise aux sols schisteux d'âge Emsien (E1a).

1. Les terrasses fluviales de la Sûre à Grumelange (K75624)

En s'enfonçant dans le substratum, la Sûre a ménagé une série de terrasses bien visibles dans le grand méandre en amont du village de Grumelange. Leur sol limono-argileux peu caillouteux a traditionnellement servi de grenier à céréales pour les villageois de la vallée. La déprise agricole se fait actuellement sentir, et les terrains de cultures subsistant alternent actuellement avec des prairies temporaires, des friches ou des parcelles d'épicéa, le tout disposé en long rubans étroits et parallèles aux courbes de niveau.

L'explication de l'étiement des méandres selon une direction perpendiculaire à la schistosité a été donnée dans un bulletin précédent.

NB : Un imprévu est venu ponctuer la journée lors de notre premier arrêt à Grumelange. Le guide de la journée fut amené à démontrer ses talents de grimpeur et d'équilibriste (sic!) sur une échelle pour aller cueillir un essaim d'abeilles localisé en haut d'un arbre. L'essaim l'intéressait car il est apiculteur et son rucher est situé à 100 m de l'endroit où nous nous trouvons! Fermons la parenthèse.

2. Le cône de déjection du Koschelterbiert à Grumelange/Tintange (K75622)

L'encaissement de plus en plus prononcé de la Sûre, consécutif à l'affaissement du bassin du Rhin (graben) provoque un surcreusement rapide des petits affluents et un important dépôt de matériaux à leur confluence avec la Sûre, un véritable cône de déjection venant s'étendre dans le lit majeur de la rivière.

3. Les rochers du Baerburg à Surré (K74622)

L'après-midi se poursuit avec la visite d'un rocher thermophile de faible développement mais riche en espèces particulières. Nous y relevons les thermophiles suivantes : *Helianthemum nummularium subsp. obscurum* (l'**Hélianthème jaune**), *Dianthus carthusianorum* (l'**Oeillet des Chartreux**), *Ajuga genevensis* (le **Bugle de Genève**), *Arabis glabra* (l'**Arabette glabre**), *Thlaspi caerulescens subsp. caerulescens* (le **Tabouret sylvestre**), *Valeriana wallrothii* (la **Valériane officinale des collines**), *Verbascum lichnitis* (la **Molène lychnite**), *Thymus pulegioides* (le **Serpolet commun**).

La consigne est de ne rien cueillir car ces espèces sont très localisées et menacées par l'ombrage latéral de la végétation arborescente.

4. Les rochers du Houfels (K74742) et son bras-mort (K74743)

C'est grâce à une petite marche forcée pour rejoindre le point de vue du Houfels et à l'oreille experte de Pierre que nous avons pu entendre le cri de la **Caille des blés** dans un champ voisin.

Le plateau bordant l'arête rocheuse est occupé par une chênaie rabougrie à *Sorbus aria* (**le Sorbier blanc**). Il s'agit du *Sileno-Quercetum petraeae*, association acido-thermophile des sols superficiels et pauvres où la hêtraie n'a pas sa place. Les dalles rocheuses sont couvertes par une pelouse à *Festuca heteropachys*, le Viscario-Festucetosum heteropachyos des phytosociologues caractéristique des trouées de la chênaie xérocline précédente. Les secteurs les plus arides, non envahis par la fétuque hébergent des éléments du *Thero-Airion* : *Scleranthus perennis* (**la Scélérante vivace**), *S. annuus* (**la Scélérante annuelle**), *Spergularia rubra* (**la Spergulaire rouge**), *Teesdalia nudicaulis* (**la Teesdalie à tige nue**).

Après avoir bien regardé à nos pieds, nous avons été invités à lever quand même le nez pour admirer une vue plongeante vers le bras-mort du Moulin de Bigonville. L'ancien lit de la Sûre est souligné par une bande de prairies de fauche et de zones humides ouvertes, le tout entourant une butte rocheuse centrale couverte par une chênaie xérocline très dégradée. Le temps nous manque pour visiter ces bas-fonds humides et nous pique-niquons en bordure de la Sûre après avoir observé quelques belles touffes de *Dianthus carthusianorum* (**l'Oeillet des Chartreux**) sur les rochers longeant la route.

Nous reprenons ensuite le car pour contourner Esch-sur-Sûre et son barrage.

5. Les rochers de la gare de Dirbach au Goebelsmühle (K84323)

Un arrêt rapide et dangereux en bordure de la route nous permet d'observer une belle station fleurie du rare *Silene armeria* (**le Silène à bouquets**) considéré comme indigène à cet endroit ainsi qu'une *Vipère péliade* (*Vipera berus*) se chauffant au soleil ardent.

6. Le versant sud de la Sûre au Lipperscheid (K83423)

Toujours le long de la route, en bas de versant boisé, nous nous intéressons à un pied de *Digitalis x fucata* = *D x purpurascens*, hybride naturel entre *Digitalis lutea* (**la Digitale jaune**) et *D. purpurea* (**la Digitale pourpre**) tous deux observés à proximité ; cohabitation inhabituelle entre ces deux espèces à écologies considérées comme opposées. Il s'agit en réalité d'un élément de l'ourlet acido-thermophile à *Centaurea nemoralis* (*Teucrio-Scorodoniae-centaureetum nemoralis*) et non de représentants de groupements calcicoles. Cet ourlet est en concurrence avec son manteau thermophile (*Cotoneastro-Amelanchieretum*) appauvri ici et représenté par *Cornus sanguinea* (**le Cornouiller sanguin**) et *Acer campestre* (**l'Erable champêtre**). Il surplombe un creux colluvionné à *Melica uniflora* (**la Mélifique uniflore**).

7. Les rochers de la rive concave du méandre de Bourscheid (K83424)

Nous nous trouvons face à une végétation tout à fait particulière, avec des espèces inhabituelles pour l'Ardenne, nettement plus courantes sur les sols calcaires. Ici, les conditions thermophiles sont très prononcées et l'ourlet thermophile est bien étoffé avec : *Seseli libanotis* (**le Libanotis**), *Coicya cheiranthos* (**la Moutarde giroflée**), *Melica ciliata* (**la Mélifique ciliée**), *Hieracium schmidtii* (**l'Epervière pâle**), *Verbascum lychnitis* (**la Molène lychnite**), *Lactuca serriola* (**la Laitue scariole**).

Il est surplombé par un riche manteau thermophile à *Acer campestre*, *Cornus sanguinea* et *Amelanchier ovalis* (**l'Amélanchier**) et par la chênaie xérocline à *Sorbus aria*.

Deux mollusques également considérés comme calcicoles caractérisent ces milieux thermophiles au même titre que les plantes vues, il s'agit de *Helicigona lapicida* et de *Helicella itala* ; Bruno nous détermine également *Aegopinella nitidula* et *Zenobiella perforatella*.

Une belle population de *Cirsium palustre* (**le Cirse des marais**) à fleurs blanches occupe un suintement de bas de pente.

Vulpia bromoides (**la Vulpie queue-d'écureuil**) envahit le pied du muret longeant la Sûre.

8. Le château de Bourscheid

La place nous manque pour évoquer les récits et légendes pittoresques racontés par notre guide. Nous nous limiterons par conséquent à la description architecturale du bâtiment.

L'édifice forme un triangle de 150m sur 100m, situé sur un éperon resserré dans un méandre de la Sûre, à 155m au-dessus du niveau de la rivière.

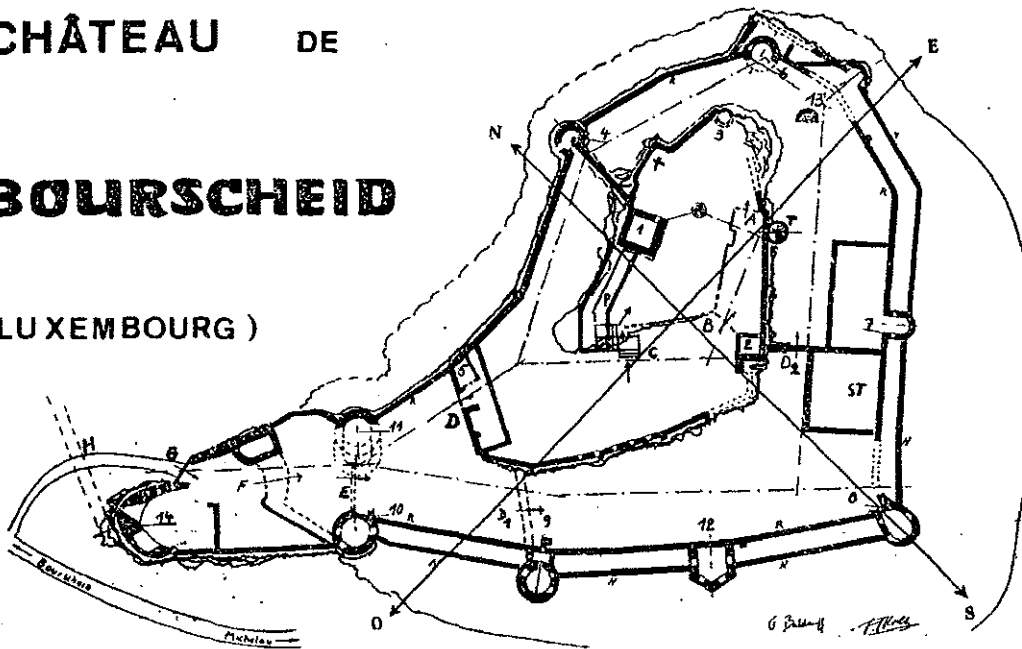
Le château supérieur date du 11^e siècle ; il a été modifié aux 13^e et 15^e siècles ; son enceinte remonte au 14^e siècle.

Le château inférieur avec la maison de Stolzenbourg et la grande enceinte remontent au 14^e siècle. Cette maison fut érigée en 1384 par Frédéric III de Brandebourg-Hubinne, seigneur de Stolzenbourg, dont la mère était une Bourscheid.

La barbacane d'entrée avec sa grosse tour complète l'ensemble au 16^e siècle.

CHÂTEAU DE BOURSCHEID

(LUXEMBOURG)



Légende du plan du château de Bourscheid

1 à 12 : tours dont le N°1 pour le donjon et le 10 pour la tour de garde

14 : barbacane

A et B : vestiges d'habitations aux 13^e et 15^e siècles

C : escalier d'accès au château supérieur

E : porte

F : grande porte avec bâtiment daté de 1497 environ

G : Porte d'accès à la barbacane

H : chemin d'accès

ST : maison de Stolzenbourg

9. Une finale en beauté

Nous terminons par une dégustation d'un vin blanc luxembourgeois bien frappé, tout le monde en a repris, chez l'Hotellier-restaurateur Lusty Meyer à Bourscheid ; nous vous le recommandons pour son accueil dans son Hôtel Restaurant et également au château car c'est lui qui fut notre guide bénévole et passionné durant une bonne heure.

Bernard Overal

**L'éclipse totale du 11.08.1999
et les
états d'âme d'un Fêlé de la Nature.**
⌘⌘○⌘⌘

Cet événement prévu depuis longtemps n'était pas une surprise. Avant le jour dit, je me suis posé la question : quelle possible attitude prendre pour jouir de tous ses instants ? Je me suis trouvé devant le choix de deux comportements. Le premier c'était d'y aller vierge de tout préjugé. Le second, demandait un esprit un peu plus tordu. Pour cette dernière réflexion, c'était répondre à la question : quoi voir ? A priori, une éclipse totale c'est la lune qui mange le soleil et l'on se trouve ainsi pendant quelques instants dans l'obscurité. Est ce suffisant ? Il pouvait y avoir quelques particularités à connaître afin d'en savourer la substantielle moelle. Pour acquérir la connaissance, il me fallait aller la chercher où elle se trouvait.

J'ai pensé qu'un club d'Astronomie devait tout savoir. Aussitôt, un rendez vous fut pris avec un de leurs savants qui me reçut avec le tapis rouge grâce à mes cheveux blancs. Mon savant n'avait jamais vu d'éclipse totale, mais il possédait une riche documentation sur le sujet y compris pour essayer de faire de bonnes photographies. La photographie était pour moi la preuve que je m'étais investi dans la connaissance de l'événement. Ce spécialiste était constamment harcelé au téléphone pour répondre aux même questions que je lui posais, il a enfin réussi à me recommander de prendre d'infinies précautions avec mon appareil en munissant mon objectif d'un filtre d'efficacité reconnue pour ne pas me brûler la rétine. Pour compléter mon savoir je lui ai emprunté une petite publication très complète sur le sujet.

Pour couvrir la lentille de mon téléobjectif, je pouvais, selon la presse française, utiliser un verre de soudeur n°14. Avec mon plus beau sourire, je vais le demander dans un magasin de fournitures industrielles. Le préposé me fait préciser pour quel usage. Pour l'éclipse ? Horreur ! Il refuse de me fournir cet article, il ne veut pas être responsable de ma future cécité. Je suis né sous le signe du Taureau, c'est à dire bête et obstiné, je rode autour de son magasin pendant plusieurs jours en espérant le trouver absent et cela arrive enfin. J'y rentre à nouveau et deux jeunes vendeurs répondent à ma demande. J'ai gagné. Je rentre chez moi avec mon trésor et à coups de scie sauteuse, de contre-plaqué, de colle et de tube en carton, je me fais un magnifique porte filtre. Quelques essais au soleil brillant, c'est parfait.

Il me fallait ensuite choisir la pellicule la mieux adaptée. C'était prévu, Kodak avait édité un petit dépliant sur ce sujet. Un photographe m'indique un opticien qui a vendu des filtres de la même matière que celle employée pour les lunettes de protection.

Je bondis chez celui-ci, il lui restait une feuille en 21x29, l'abondance de biens ne nuit pas, je l'achète sans discuter le prix.

Cela devient onéreux une éclipse. Rentré à la maison je découvre que ce film est extrêmement ténu, j'ai beaucoup de mal à le découper et à le maintenir entre deux feuilles plastiques assez rigides pour le glisser dans mon porte filtre. Enfin je suis prêt pour le grand jour. Quel travail pour maîtriser un sujet apparemment si simple !¹

Il me restait à trouver une place tranquille, éloignée de la foule. Un directeur d'exploitation de tourbe aux environs de Buzancy, pratiquement sur la fameuse ligne de centralité, me laisse la clef de son usine qui est fermée et j'aurai 75 hectares pour moi tout seul. Généreux et magnanime, j'invite un ami entomologiste et je lui offre le reste du filtre fourni par l'opticien, il accepte de venir avec son jeune neveu.

Au jour J-1 c'est la sinistrose aiguë, la météo affirme avec autorité que nous ne verrons absolument rien. C'est décidé, nous irons sur le site, tenter notre chance.

Le jour J à 9h30, nous chargeons la voiture, les appareils photo, leurs pieds, le pique nique avec le Beaujolais et de nombreux impedimenta. Nous avons l'impression d'une circulation automobile intense depuis quelques heures. Sur l'autoroute nous bouchonnons immédiatement et cependant 15km. Ensuite, l'itinéraire que nous avons choisi semble plus fluide. Nous atteignons le plateau qui habituellement est cultivé et moissonné. Surprise : tous les chaumes sont envahis de voitures, de caravanes, de tentes, de télescopes en batteries et de quelques barbecues qui fument. C'est une invasion des gens venus du Nord; Belges, Hollandais, Danois, sans oublier quelques Suédois. Nous continuons notre chemin, notre site est 20 km plus au Sud.

Nous arrivons à notre exploitation de tourbe, le ciel est sinistre. Quelques éclaircies de temps à autre nous donnent un petit espoir, nous repérons qu'il y a deux couches de nuages venant de directions différentes. Nous pointons nos téléobjectifs sur le soleil lorsqu'il accepte de se montrer et nous attendons la lune qui n'est pas encore visible.

Enfin, la lune consent à rogner le soleil, nos cœurs battent la chamade, un tiers est mangé, ensuite la moitié, je fais sûrement à ce moment de la tachycardie et ... arrive un abominable nuage densément noir, nous ne voyons plus rien. C'est la consternation, il y a du bleu dans le ciel à 5km au Sud et au Nord. Nous regardons avec tristesse la pointe de nos souliers.

Mais notre jeune et 3^{ème} larron se met à pousser des hurlements de sauvage, nous regardons le ciel. Miracle, une éclaircie juste avant la totalité, l'éclipse devient presque totale. C'est alors l'émotion sublime, un silence de plomb. Pas une feuille d'arbre ne bouge et les piafs sont muets. Soudain nous sommes baignés dans une étrange lumière verte garnie d'ombres dansantes, nous avons l'impression d'être dans un monde minéral sans vie, un peu fin du monde apocalyptique et que notre terre agonisait.

¹ Je n'ai réussi qu'une photographie, c'est celle que je souhaitais : les fameux Grains de Baily.

L'éclipse est totale, la lune est ceinturée d'une auréole d'un blanc éclatant diffractant des gerbes de lumière. Ensuite la lumière devient rose et jaune avant de redevenir normale.

Nous sommes restés quelques instants silencieux, abasourdis, il nous a fallu de longs moments avant d'échanger quelques mots. J'ai vite pensé à la peur que notre ami Cromagnon a dû ressentir.

Elle existe encore de notre temps, en voici deux exemples :

- Une femme près de la cinquantaine, aimable et frétilante, n'a pas osé descendre dans le jardin situé à la porte de sa résidence. Pour quelle raison ? Elle m'a avoué une certaine appréhension.

- Deux dames voisines, âgées, après avoir fermé leurs volets et coupé la lumière, sont restées enfermées dans l'obscurité, ayant pris soin de mettre les lunettes de sécurité distribuées à la population. Elles ont attendu sagement que la lumière du jour revienne et filtre au travers des volets.

Quant à nous, le pique nique arrosé d'un coup de Beaujolais nous a remis en selle. Au retour, nous avons retrouvé la même queue de voitures, les mêmes difficultés pour rejoindre nos habitations.

En prévision de cet événement, de nombreuses manifestations avaient été organisées. Une commune située sur la ligne de centralité et bordant un grand itinéraire a pensé avoir une idée géniale pour remonter sa trésorerie. Elle a ceinturé de clôtures une importante parcelle moissonnée pour en faire un grand parking payant, muni de camions de boissons diverses, de stands à saucisses, à sandwiches, barbecues etc.; au total un certain investissement. Mais voilà que les gens du Nord s'étant munis de leurs biscuits n'étaient pas décidés à se faire plumer. Ils sont passés en voyant qu'à côté, c'était gratuit. Le maire est resté avec son fourbi sur les bras et je pense que la réunion suivante de son conseil municipal devait être tristounette.

Le soir, un jeune ami professeur m'a téléphoné pour connaître mon impression, je lui ai parlé de ma vision de la lumière verte, je n'avais pas rêvé et le lendemain, mon journal de Paris s'extasiait devant ce phénomène.

Les médias nous ont présenté l'événement comme une grand messe, nous y avons vu des spectateurs hurler et d'autres applaudir. Il me semble que cette marque de satisfaction concerne uniquement un spectacle créé et joué par l'homme. Je pense que nous devrions être modeste devant ce phénomène naturel, nous qui avons la prétention de dominer l'univers au travers de sa connaissance chiffrée en milliards d'années lumières et en plus de le maîtriser dans son infime dimension. Nous ne sommes pas capables, même sponsorisés par Coca-Cola ou Mac-Do de mettre quelques fusées au contact de la lune pour présenter une fois par an une éclipse totale pour le bonheur des photographes amateurs. Heureusement, car notre éclipse deviendrait alors une banalité et elle perdrait son mirage un peu métaphysique.

Un de vos amis de longue date.

Roland Behr

Le C.A.R. asbl (Club Astronomique Rochefortois) qui a organisé le déplacement lié à l'observation de l'Eclipse nous communique ci-après le rapport de ses activités :

L'éclipse totale du 11 août : l'événement majeur et à la base du Club Astronomique Rochefortois a.s.b.l.

A cette occasion et en vue d'informer et de protéger la population, le C.A.R. asbl a organisé durant une semaine une exposition gratuite expliquant les phénomènes et les dangers que représentent une mauvaise observation du soleil. Ce fut un véritable succès : 180 personnes se sont déplacées.

En collaboration avec l'Association Française d'Astronomie, et dans un souci de prévention, le C.A.R. a ainsi pu distribuer 1.000 paires de lunettes de protection dont 600 gratuitement.

Ensuite à l'occasion de la dernière éclipse totale de Soleil du millénaire, le jeune Club a organisé un déplacement ouvert à tous. Le lieu d'observation, situé à Grandpré (France), se trouvait en zone de totalité.

Dès 5h30, les premiers inscrits arrivaient pour prendre place dans un des deux cars loués par le Club.

A 6h15 le convoi prenait le chemin de la frontière, espérant éviter les ralentissements dus à l'afflux de véhicules vers la zone de totalité.

Comme escompté, à cette heure matinale, les routes étaient dégagées et nous sommes arrivés à Grandpré peu avant 8h30.

L'heure H approchant, les amateurs d'éclipse se rassemblèrent dans un champ bien placé. Malheureusement, un ciel couvert les empêcha d'observer les tout premiers instants de la rencontre...

Le ciel s'est finalement un peu dégagé et les chasseurs d'éclipse ont enfin pu savourer le phénomène tout au long de ses phases partielles, bien que certains nuages s'amusaient encore quelques fois à cacher le spectacle.

Malencontreusement, un nuage plus imposant que les autres empêcha de contempler la totalité. Cependant la baisse soudaine de luminosité qui a plongé le groupe dans l'obscurité fut très impressionnante. Elle laissera un souvenir inoubliable et indescriptible à tous ceux qui l'ont vécue : de nouveaux chasseurs d'éclipse sont nés...

Ironie du sort, le nuage s'est « éclipié » juste après la totalité, laissant place à la renaissance de notre étoile.

Quelques personnes, enchantées du spectacle, émettaient déjà l'envie de se rendre dans le sud de l'Afrique en 2001 pour la prochaine éclipse...

C.A.R a.s.b.l.

Club Astronomique Rochefortois a.s.b.l.
Rue des Falizes 10
5580 ROCHEFORT.

Dimanche 22 août 1999. Découverte du Pays de Neufchâteau.

Traditionnellement, lorsque la flore n'offre plus qu'un intérêt limité et que la gent fongique se montre encore très discrète, les Naturalistes quittent leurs pénates pour partir à la découverte d'autres horizons. C'est à Grandvoir, petit village de la commune de Neufchâteau qu'ils se sont donné rendez-vous ce dimanche ensoleillé pour parcourir, à petits pas, ce coin pittoresque du plateau ardennais et participer, à leur manière, aux festivités du 800^e anniversaire de la ville de Neufchâteau.

En effet, en 1199, un premier acte mentionne le nom de cette localité. Il relate la donation faite par Thierry de Mellier à l'abbaye de Saint-Hubert d'une rente annuelle de deux muids de grain (mesure de Villance !) à percevoir sur son moulin de Neufchâteau.



Plus tard, et pendant de longs siècles, la Terre de Neufchâteau appartiendra en indivision à deux familles que nous rencontrons aussi en Haute-Lesse, les Lowenstein (Rochefort) et les d'Arenberg (Mirwart, Lomprez et Villance). C'est dire que, politiquement et administrativement, nos deux régions ont, sous l'ancien régime, connu le même type de gestion et que la vie des manants de Wellin devait être relativement semblable à celle de Grandvoir ou de Longlier.

PHYSIONOMIE DU PAYS DE NEUFCHATEAU

Le pays de Neufchâteau occupe le versant sud du haut plateau ardennais, un peu en contrebas de la ligne faîtière qui, de Recogne, se dirige vers Bastogne. Au nord de Recogne coulent la Lesse et la Lomme ; à l'est, l'Ourthe et, au sud, la Vierre traverse la Terre de Neufchâteau. Cette ligne de partage des eaux a constitué approximativement une frontière naturelle délimitant les Terres de Saint-Hubert et de Neufchâteau.

Tous les ruisseaux qui arrosent les environs de Neufchâteau dégringolent vers le sud et se réunissent à Martilly pour former la Vierre. C'est cette rivière qui a donné son nom aux deux localités voisines Grandvoir et Petitvoir. La forme ancienne (celtique) du nom de la rivière était « Vigerā » qui a évolué en « Voir ». Certains textes anciens parlant de ces deux villages citent « les Voirs ». Il n'est pas rare de rencontrer des noms de villages qui trouvent leur origine dans le nom de la rivière qui les traverse comme Lesse, Our, Ourt... Ces toponymes peuvent être très descriptifs. Ainsi, la Lesse, anciennement Licea, Lecia, remonte aussi à un mot celtique (licca/lica) signifiant pierre ; ce serait « la rivière pierreuse ».¹

Le paysage légèrement ondulé est caractéristique du Pays de Neufchâteau qui s'étend essentiellement dans l'étage du Siegenien. Disposés en bandes longitudinales d'est en ouest, le

¹ Jean Degrave, Comment parlaient les Ardennais avant l'arrivée des Romains.

Siegenien inférieur et le Siegenien moyen offrent des schistes fortement altérés en surface, de teinte rougeâtre et riches en fossiles. Le Siegenien supérieur donne ce beau phyllade ardoisier, gris bleu foncé, qui a fait la réputation des ardoisières de Warmifontaine.

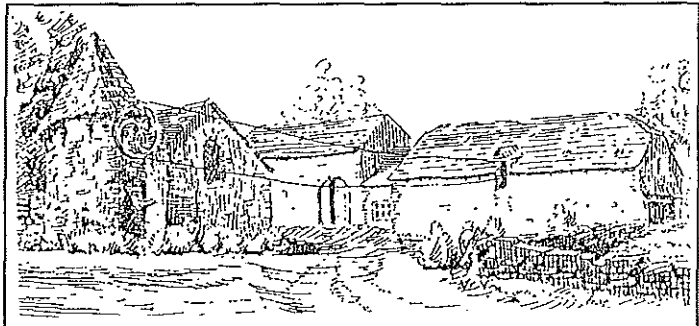
GRANDVOIR, UN VILLAGE MARQUE PAR LE FER

Les forges

Que l'on aborde ce village par le nord ou par le sud, on remarque d'emblée ce qui donne le caractère et la spécificité de Grandvoir : ses forges et son château. Nous rejoindrons le site des anciens bâtiments des forges pour évoquer l'octroi de création des forges par le comte de Loewenstein-Rochefort en date du 6 juillet 1667 et par le duc d'Arenberg l'année suivante. L'heureux bénéficiaire était François de Valfleury, prévôt à Neufchâteau pour la famille d'Arenberg. Le haut fourneau prévu au départ ne sera jamais construit car le débit du ruisseau semble trop faible et l'extraction du minerai prévu au lieu-dit « Les Minières » fut assez réduite.

Pour permettre le travail en période de sécheresse, le maître des forges Jean Lambert Joseph de Jacques fait creuser un canal, long de 450 mètres, qui alimentera l'étang situé en amont. La zone humide qui s'étend sur cet ancien étang est fortement eutrophisée mais sa partie nord présente une mégaphorbiaie à reine des prés (Filipendulion) qui mériterait un inventaire floristique complet à réaliser plus tôt dans la saison.

Les bâtiments qui subsistent nous offrent un beau témoignage de ces pratiques sidérurgiques qui ont marqué nos paysages ardennais pendant près de deux siècles. En 1853, ce qui restait des forges a été reconverti en moulin pour être mué en scierie. De la petite tour ronde, partait un ensemble de poulies qui actionnaient les différentes machines utilisées.

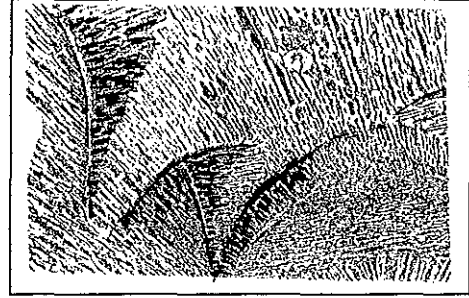


Le château-ferme

Si les installations qui abritaient les forges n'expriment plus la richesse et l'opulence, le château que nous découvrons après la traversée du village affiche l'aisance des propriétaires actuels et la puissance des maîtres des forges qui se sont succédé à Grandvoir.

L'implantation de ce bâtiment est bien particulière. En l'absence d'éperon rocheux, comme à Neufchâteau ou à Mellier, le château primitif a été installé au milieu de la plaine alluviale de la Vierre pour pouvoir, par une dérivation de la rivière, être entouré et protégé par l'eau.

Nous en ferons une visite sommaire en admirant le magnifique porche voûté à lunettes, la cour intérieure pavée avec un décor de motifs circulaires, le large logis daté par ancres de 1727 et devancé par un perron ainsi que les différentes ailes regroupant les étables, écuries et bergeries. Sur la façade tournée à l'est, on peut encore reconnaître facilement les fenêtres en plein cintre de la petite chapelle qui existait déjà au temps des Valfleury.



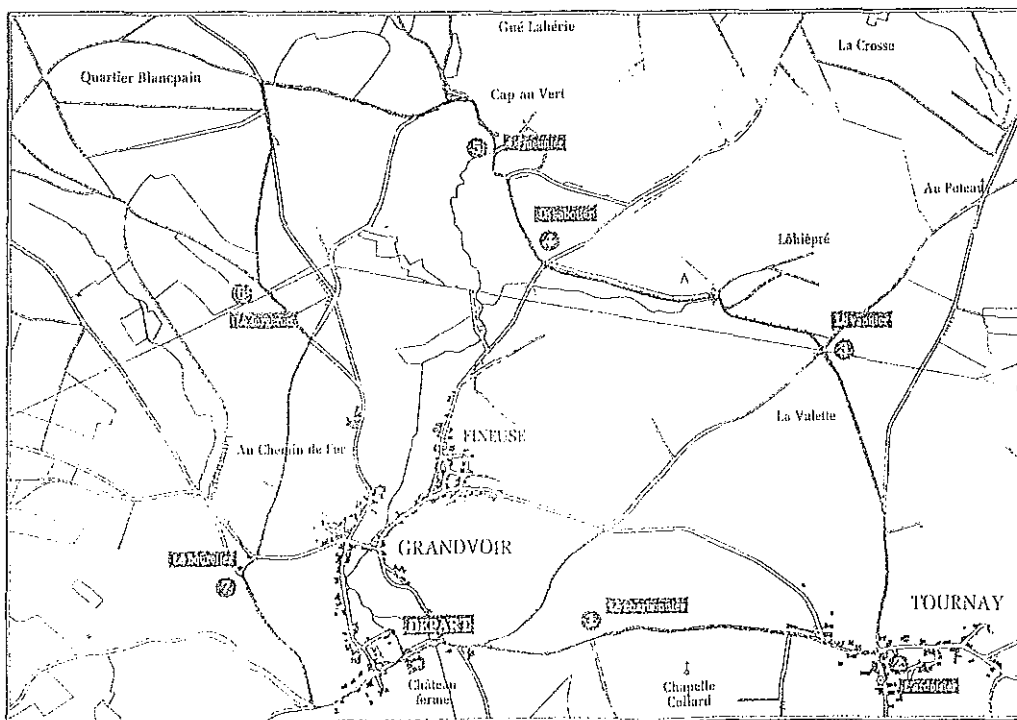
Le village

Partagé en deux par la Vierre, le village de Grandvoir s'est implanté de chaque côté de la plaine alluviale, le hameau de Fineuse occupant la rive gauche. Les maisons les plus anciennes sont caractéristiques de l'endroit : façade basse, petites ouvertures sur les pignons généralement essentés, étable et grange peu spacieuses. Le schiste ardoisier est omniprésent et sert de pierre de construction et de revêtement de toiture. Les fermes plus récentes s'élèvent sur deux niveaux et sont le plus fréquemment crépiées.

Nous aurons l'occasion de visiter une très ancienne ferme en restauration. La propriétaire, membre des Naturalistes, s'est fait un plaisir de nous guider pour admirer la cave voûtée et l'enfilade des pièces traditionnellement disposées : la cuisine (*mêjan*), une chambre commune (*pèlle*) et une chambre derrière (*tchampe pa dri*). Une cheminée monumentale séparait cuisine et chambre.

LE SENTIER DES ARTISANS

En quittant le village, nous nous sommes élancés le long des 7,5 kilomètres du sentier décrit dans une intéressante petite brochure rédigée par notre amie naturaliste Cécile Boly. A sept endroits différents, nous pouvons découvrir des panneaux didactiques présentant le travail des artisans de l'Ardenne. C'est ainsi que nous évoquons le travail des charbonniers, des ardoisiers des vanniers, des sabotiers, des meuniers, des forgerons et des bourreliers.



Nous allongeons le parcours vers le nord pour découvrir le bois de Hucqueny qui borde la forêt de Luchy. Les nombreuses pessières que nous traversons avant d'atteindre la hêtraie qui s'étend sur plusieurs hectares témoignent, elles aussi, de l'exploitation intensive qui a sévi à l'époque des maîtres des forges. Il faudra attendre la loi de 1847 pour voir la forêt reprendre peu à peu l'espace qu'elle avait perdu au cours des deux siècles précédents.

Nous espérons bien y rencontrer quelques champignons. Mais, par ce temps sec, nous ne pouvons observer que quelques psathyrelles (multipedata) et quelques coprins (micaceus).

UN PANORAMA TROIS ETOILES.

En quittant Grandvoir, nous nous dirigerons vers la chapelle Collard en suivant le sentier des morts. Ce pittoresque chemin encaissé est, en effet, l'antique voie qui reliait le village primitif à l'église de Longlier (première mention en 946) qui est un site ancien de cette Terre de Neufchâteau. Les paroissiens de Grandvoir n'auront leur église dédiée à l'Assomption de la Sainte-Vierge qu'en 1861. Avant cette date, ils devaient se rendre à Longlier, puis à Tournay, pour suivre les offices et enterrer leurs morts.

Pas tous ! Sur les hauteurs de Torimont se dresse un imposant mausolée néo-classique . Abandonné , sans chemin d'accès, il offre sa maçonnerie en pierre calcaire aux aléas du temps et des intempéries. Il est regrettable de ne pas mettre en valeur cet autre témoignage lié au passé prestigieux de Grandvoir car, comme vous l'aurez deviné, il sert de sépulture à la famille Collart dont un ancêtre était cleric-juré pour la famille d'Arenberg. Pierre-Joseph Collard, un de ses descendants, sera propriétaire du château-ferme et, lors de son décès, on verra Pierre-Napoléon Bonaparte, qui avait quitté Mohimont pour Orval, prononcer le discours funèbre sur sa tombe.

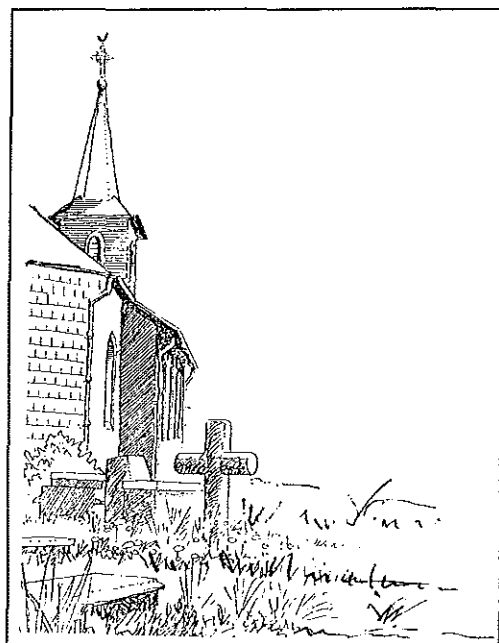
Du sommet de Torrimont, on jouit d'un point de vue remarquable sur les villages de Petitvoir et Grandvoir, sur la vallée de la Vierre et, à l'horizon, sur le bois de Hucqueny et la forêt de Luchy. Le couple de milans observé la semaine précédente à cet endroit n'a pas voulu nous distraire dans notre contemplation.

TOURNAY

De Torrimont, nous sommes repartis vers Tournay, un petit village de 140 habitants . Il semble bien que ce nom remonte aussi à l'époque celtique et qu'il signifie « le lieu aux collines », ce que la réalité de l'endroit ne peut démentir !

C'est au pied de l'église que nous ferons une halte pour admirer le travail réalisé par deux asbl : « Qualité Village Wallonie » et « Jeunesse du Patrimoine Architectural » qui se sont associées pour reconstituer le mur et le couvre-mur en schiste ardoisier.

Les nombreuses stèles et croix de schiste ont été restaurées et alignées le long du mur de l'église. Elles offrent aux promeneurs de beaux exemples de



réalisations artistiques, parfois naïves, mais souvent très finement sculptées. L'iconographie, pleine de symboles et d'allégories, reflète merveilleusement les croyances et les convictions religieuses de nos ancêtres.

* * * *

Voici les points forts de cette journée passée à la découverte d'un coin de la Terre de Neufchâteau. Au travers des bâtiments de l'ancienne forge, du château ferme, du moulin du Cap au Vert, du point de vue de Torrimont, des stèles de Tournay... nous avons pu évoquer la vie des habitants de Grandvoir et surtout réaliser comment, au cours des siècles, ils ont modèle le grand livre des paysages que nous avons effeuillé superficiellement... en y laissant tomber quelques miettes de délicieuses galettes. Seuls les participants pourront comprendre!

LEBRUN Jean-Claude



Illustrations : Extraites des ouvrages repris dans la bibliographie
Bibliographie :

Cécile Boly, *Le sentier des artisans de l'Ardenne*. Réseau Tarpan

Léon Hector, *Grandvoir et Tournai*, Tome XXIX, A.I.A.L.

Neufchâteau, à livre ouvert, Cercle Terre de Neufchâteau, Publication n°21

SORTIE D'INITIATION MYCOLOGIQUE DU 5 SEPTEMBRE 1999

AU RY DES GLANDS A REDU

Nous avons prévu aujourd'hui de prospecter le Thier des Falizes à Rochefort. Hélas! En raison de la sécheresse, ce site généralement intéressant n'a livré, lors de la préparation de la promenade, que deux espèces¹. Aussi, nous dirigerons-nous vers l'Ardenne, plus humide et toute proche, où nous explorerons le ry des Glands, un petit affluent de la Lesse.

Sous une végétation variée (chênes, charmes, hêtres, noisetiers, aulnes), les champignons abondent et surtout les bolets. *Boletus erythropus*, *B. luridus*, *B. calopus* (fig.138), *B. edulis.*, *B. Badius*, *B. chrysenteron*; *Leccinum scaber*, *L. carpini...* nous donnent ainsi l'occasion de revoir leurs caractères typiques.

Le long du ruisseau, nous observons des *Paxillus involutus* : proche parente des bolets, cette espèce est encore signalée comme « comestible » chez certains auteurs (R. Kuhner et H. Romagnesi; R. Phillips...), alors que sa toxicité est actuellement bien établie; Jean-Claude nous rappelle d'ailleurs que le mycologue Schaeffer est décédé des suites d'une consommation de Paxilles enroulés.

Dans la boue encore un peu humide, les lactaires sont nombreux. L'âcreté ou la douceur de leur lait, ainsi que le changement de sa couleur est un des critères de leur détermination. Ajoutons à cela leur écologie assez stricte : *Lactarius circellatus* sous charme, *L. blennius* sous hêtre, *L. necator* sous bouleau, *L. chrysorrheus* sous chêne, *L. pterosporus* sous charme, *L. pyrogalus* sous noisetier. Nous pouvons ainsi sans trop de difficulté mettre un nom sur nos récoltes.

La saison mycologique en est à son début et, comme on peut s'y attendre, les russules sont au rendez-vous : *Russule nigricans*, *R. delica*, *R. chloroides*, *R. cyanoxantha*, *R. lepida*, *R. emetica*, *R. vesca*, *R. risigallina*, *R. violeipes...* Une belle *Russula heterophylla* met notre perspicacité à l'épreuve, car elle ressemble à s'y méprendre à *Russula violeipes* var. *citrina*.

Notre attention est attirée par un tronc d'arbre entièrement recouvert d'une abondante poussière brun-chocolat : ce sont les spores de *Ganoderma applanatum* qui se déposent curieusement sur la surface supérieure du polypore et non sur son hyménium : même la végétation environnante en est recouverte.

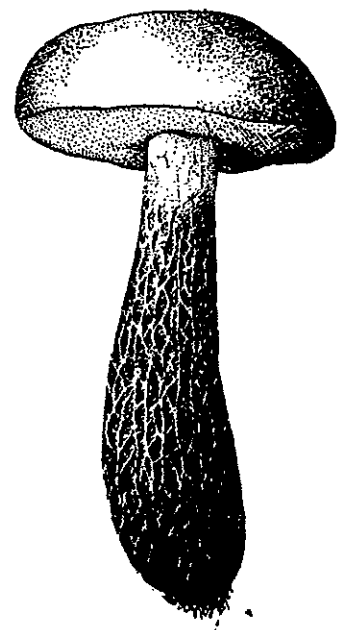


Fig. 138. — *Boletus calopus*.
Réd. de mottié.

¹ Une belle station de *Boletus luridus* et de *Suillus aeruginascens*

Ce phénomène s'explique, selon certains auteurs, par la surabondante production de spores (30 milliards par 24 heures), ce qui échauffe la surface fertile, surtout en été. La différence de température entre l'hyménium et l'air ambiant crée des courants de convection qui peuvent entraîner ce léger nuage de spores.

Au creux d'une ornière, nous prélevons sur des débris de bois de jolies pezizes de couleur écarlate (Ø 1 cm) bordées de longs cils noirs : il s'agit de *Scutellinia scutellata*.

Durant le pique-nique, en bordure de la Lesse, la jeune Delhasse (12 ans) découvre une station d'une trentaine de *Gyrodon lividus* (Bolet livide, fig. 133). Ce champignon rare est actuellement séparé des bolets en raison de certains caractères qui le rapprochent des polypores. Cette trouvaille a été aussitôt immortalisée sur la pellicule !

L'après-midi, nous remontons le ry des Glands. Sous une pessière, nous rencontrons *Russula integra*, très polymorphe, et *Amanita gemmata* (ou jonquilla), qui porte très bien son nom. Dans un fond de vallée, nous déterminons encore *Lactarius curtis*, très abondant et plutôt rare, *Porphyrellus porphyrosporus* (ou plus simplement : Bolet à spores rouges !), *Lentiniellus cochleatus* et plusieurs russules.

Satisfaits de notre récolte aussi abondante qu'inespérée, nous mettons un point d'orgue à cette belle journée en nous offrant un rafraîchissement bien mérité à la terrasse accueillante de l'hôtel du Ry des Glands.

La liste complète des espèces observées peut être obtenue sur demande.

Arlette Gelin

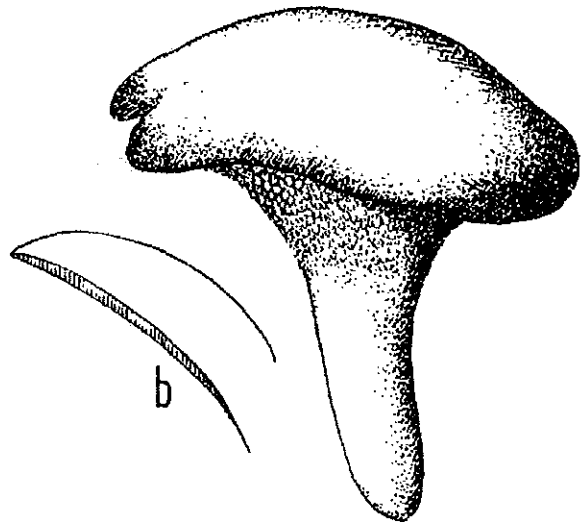


Fig. 133. -- *Gyrodon lividus*, en *b* coupe longitudinale.
Un peu red.

SORTIE MYCOLOGIQUE DU 2 OCTOBRE 1999 à Ave

Malgré les pluies abondantes des derniers jours du mois de septembre, le sous-sol reste encore trop sec et les gros champignons n'ont pas encore eu le temps d'épanouir leurs carpophores. Aussi nous contenterons-nous d'espèces plus grêles : petits marasmes, mycènes et clitocybes, de détermination parfois plus délicate. Paul Pirot, qui a aimablement accepté de nous guider aujourd'hui, jongle allègrement avec ces « petites crasses » et parvient à mettre un nom sur bon nombre d'entre elles. Quant aux autres, s'excuse-t-il, c'est l'affaire du microscope (que nous n'avions heureusement pas songé à emporter avec nous ...).

Pour corser encore notre appréhension devant les difficultés de certaines petites espèces, notre guide nous apprend que de nouvelles variétés sont régulièrement mises à jour par les mycologues, notamment par des scientifiques français et allemands, qui prennent plaisir à « éclater » les espèces, à l'inverse des mycologues nordiques, qui s'accommodent des différences mineures constatées au sein d'une même espèce.

Nous abordons pour commencer le Tienne del Core. Cette pinède de pins sylvestres et de pins noirs d'Autriche est située sur des schistes calcarifères. Des lambeaux de pelouses calcaires à gentianes et à orchidées la bordent. Nous y découvrons notamment *Suillus luteus*, *Geastrum sessile*, *Mycena speirea*, *Crucibulum laeve* et quelques *Hemimycena*.

Le Bois Jawet tout proche sera notre deuxième étape. Mais nous n'aurons le temps que de relever quelques espèces : *Lepiota josserandi*, *Tubifera ferruginosa* (myxomycète), *Inocybe kuhneri*, *Cyathus striatus*. En effet, un garde-chasse en colère nous expulse sans façon de cet endroit plein d'intérêt. Malgré l'assurance de notre bon droit, il n'a rien voulu entendre et il nous a bien fallu quitter les lieux pour éviter des incidents plus graves. Il va de soi qu'une plainte a été déposée dès le lendemain au cantonnement de Rochefort. En rebroussant chemin avec regret, nous n'avons pas manqué d'évoquer le délicat problème de la cohabitation des chasseurs et des promeneurs. A noter que depuis peu, la commune de Rochefort, à l'instar d'autres communes, autorise la cueillette des champignons, pour autant qu'elle se limite à un usage personnel.

A midi, Paul Pirot nous déride en nous faisant profiter d'une brève démonstration de la clé qu'il a élaborée sur CD-Rom. Elle est actuellement tout à fait au point et se révélera d'un précieux secours pour les amateurs, éclairés ou non.

L'après-midi, nous explorons les Fonds d'Auffe chers au cœur des Natu's. Cette hêtraie mélangée à *Carex* glauque recouvre tout un versant de schistes frasniens, adossé à un massif calcaire. Son originalité est d'abriter pêle-mêle des espèces calcicoles et silicicoles. Comme toujours, nos trouvailles ne nous décevront pas : *Lycoperdon echinatum*, *Fistulina hepatica* (polypore rouge ayant la consistance et la couleur d'un bon morceau de foie), *Macrolepiota gracilentata*, *Clitocybe alexandri*. Quelques russules insidieuses ... nous réservent le plaisir de la découverte.

Vers quatre heures, la pénombre gagne le sous-bois et, pour éviter de fatales erreurs de détermination, nous quittons les frondaisons du Bois Niau. Gérard Minet, bien que néophyte en la matière, s'est vaillamment proposé de noter la petite centaine d'espèces rencontrées. Cette liste, établie avec grand sérieux, est disponible sur simple demande.

Arlette Gelin

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

Nous terminons dans ce numéro le résumé du mémorandum envoyé par l'I.E.W. aux élus du gouvernement de la Région Wallonne (voir première partie dans les Barbouillons n° 189 du mois d'août).

Ce dernier texte est très important pour notre association puisqu'il précise le rôle que nous devrions jouer dans la société, à savoir « être indicatif des préoccupations de la population et de ses besoins. (...) Les associations sont des poissons pilotes et des camions balais ».

4. LA DEMOCRATIE PARTICIPATIVE

§ 4.2. L'ACCES DU PUBLIC A L'INFORMATION

4.2.1. En matière du droit d'accès à l'information en environnement :

En matière du droit d'accès à l'information, IEW demande :

- Une plus grande publicité quant au droit d'accès à l'information (décret du 13 juin 1991 et arrêtés d'exécution) tant dans la population qu'auprès des autorités publiques ;
- Une meilleure information des autorités publiques quant à la nécessité de la transparence administrative et d'une meilleure relation avec la population ;
- (...)
- la publication de la liste de toutes les autorités publiques concernées par le droit d'accès à l'information, de leurs compétences et du type de documents accessibles ;
- la publication de la liste pour chaque autorité des études, rapports et documents, appels d'offre et cahiers des charges qu'elle a commandités.

(...)

§ 4.3 AMELIORER LA PARTICIPATION AU NIVEAU LOCAL

4.3.1. Les enquêtes publiques

En matière de participation, l'accès à l'information étant assuré, les enquêtes publiques sont sans aucun doute l'instrument fondamental permettant la consultation de la population. IEW plaide pour des modalités d'enquête publique précises et détaillées, avant d'envisager toute nouvelle structure ou institution.

Une enquête publique ne devrait plus être considérée comme une simple formalité, donnant l'impression à la population que, quels que soient ses avis, « les jeux sont faits ». Pour améliorer la relation entre les autorités publiques et la population à cet égard, la publicité des décisions doit être améliorée. La motivation de la décision est de première importance. Il faut que celle-ci reprenne les raisons pour lesquelles les remarques, avis et suggestions émis lors de l'enquête publiques sont, ou ne sont pas, rencontrées.

(...)

IEW plaide en outre pour la généralisation et le renforcement du rôle des éco-conseillers communaux.

Pour les enquêtes publiques relatives aux projets de planification ainsi que pour les réunions de concertation dans le cas de projets soumis à études d'incidences, IEW propose au Gouvernement la création d'une cellule régionale de conseillers à la participation.

(...)

4.3.2. Les commissions consultatives locales

La Commission communales de l'aménagement du territoire (CCAT) est dans une commune un organe de concertation important. Les CCAT sont malheureusement dans de nombreuses communes politisées.

Par ailleurs, le rôle de la CCAT est souvent confidentiel et méconnu et ses avis sont, dans de nombreux cas, selon les règlements d'ordre intérieur, frappés du sceau du secret (ce qui est bien entendu contraire au droit d'accès à l'information en environnement). Il faut donc rendre aux CCAT leur crédibilité et les rendre aux citoyens.

Comment ?

- en déterminant les modalités de leur constitution de façon à ouvrir la CCAT à l'ensemble des citoyens ;
- en assurant une meilleure publicité de la composition de la CCAT, de ses travaux et des avis qu'elle remet, de façon à ce que la CCAT soit effectivement le relais de la population auprès des instances communales.

De manière analogue à la CCAT, une Commission consultative communale d'environnement (CCE) pourrait être créée, qui serait appelée à remettre un avis sur tous les projets communaux en matière d'environnement. La CCAT et la CCE pourraient constituer un groupe de travail commun pour les avis sur les projets ponctuels d'implantation (permis unique, permis d'environnement, permis d'urbanisme). On peut également envisager une seule commission consultative communale, qui examinerait les projets communaux tant en matière d'environnement que d'aménagement du territoire.

(...)

§ 4.4. LA FONCTION CONSULTATIVE REGIONALE

Les Commissions consultatives en matière d'environnement sont pour le citoyen un outil de participation au processus décisionnel, et pour les autorités publiques, elles sont un précieux instrument, parmi d'autres, qui contribue à assurer la transparence administrative tout en étant un véritable outil d'aide à la décision.

Les Commissions consultatives environnementales, où sont représentées les associations de protection de l'environnement, jouent donc un important rôle de relais de la « conscience environnementale » de la population.

(...)

IEW demande les trois points suivants :

1. Le Gouvernement doit améliorer le rôle des Commissions consultatives (...)
2. IEW souligne l'importance de la mission à long terme qui est dévolue aux commissions consultatives. Une mission de réflexion globale est à mener par les représentants de la société civile et doit alimenter celle des élus et des administrations. (...)
3. IEW plaide pour une rationalisation des modalités de fonctionnement des commissions consultatives environnementales.(..)

§ 4.5. L'EDUCATION RELATIVE A L'ENVIRONNEMENT (ErE)

Pour rappel, l'ErE vise la prise de conscience et la sensibilisation des individus et des groupes aux problèmes d'environnement, une évolution de leurs attitudes (esprit critique, solidarité, coopération, responsabilité ...) une responsabilisation de leurs comportements (démarche préventive, ...), le développement de compétences spécifiques, et leur participation, que ce soit au niveau local ou plus large, à l'aménagement de leur cadre de vie, la gestion de problèmes d'environnement ...

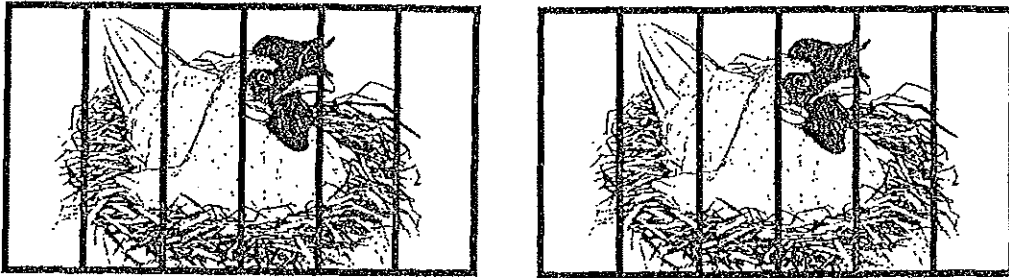
Pour ce faire, l'ErE s'appuie sur l'information. La sensibilisation et la formation des individus et des groupes impliquent des moyens de communication efficaces ainsi que des pédagogies interdisciplinaires et actives.

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

Décidément, les poulaillers industriels ont la coquille dure ! Depuis trois ans, les demandes d'implantations se multiplient en Haute-Lesse. Le territoire de la commune de Libin ne fait pas exception. Pas moins de trois projets sont en cours d'élaboration. Le premier est au stade des demandes de permis d'urbanisme et d'exploitation, demandes soumises à enquête publique.

Comme dans tous les autres villages où le problème s'est posé, il nous fallait réagir. Voici en quels termes nous avons exprimé notre point de vue de naturalistes et de citoyens responsables et... consommateurs.

* * * * *



**LES NATURALISTES
DE LA HAUTE LESSE.
Association sans but lucratif.**

Le 10 octobre 1999

Objet : *demande de permis d'urbanisme et de permis
d'exploiter un poulailler à Anloy (Libin)*

Monsieur le Bourgmestre, Messieurs les Echevins,

Plusieurs de nos membres domiciliés sur le territoire de la commune de Libin s'inquiètent de voir s'installer un poulailler de poules pondeuses venant en extension d'un poulailler existant et portant la capacité totale d'hébergement à 69.960 animaux.

Soucieux de voir se développer en Haute Lesse une agriculture de qualité et fortement diversifiée, nous ne pouvons accepter ce projet qui s'inscrit dans une filière d'élevage industriel qui va à l'encontre des objectifs d'un développement durable prôné par les Naturalistes.

Nous ne pouvons souscrire à l'étude d'incidence rédigée par l'IRCO qui minimise systématiquement les nuisances environnementales relevées et supportées par les plus proches habitants du village d'Anloy.

Nous nous étonnons qu'un tel projet soit, dès le départ, si peu respectueux des normes consignées dans le « Code de bonnes pratiques pour le développement des productions porcines et avicoles dans la province de Luxembourg ». Plusieurs recommandations quant à la surface réservée aux poules, la gestion des effluents... n'ont pas été respectées. La Députation permanente de la province de Luxembourg ne pourra donc que logiquement rejeter ce projet comme elle l'a fait à Wellin et ailleurs.

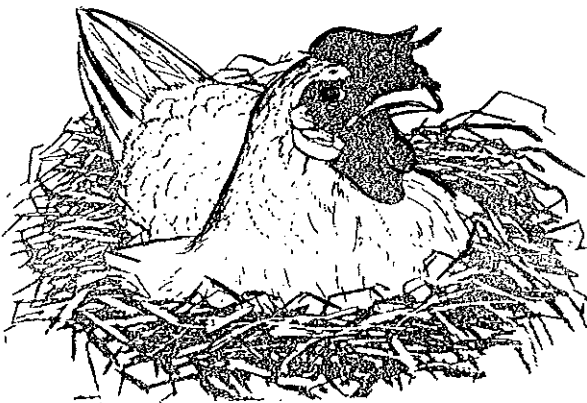
De plus, nous considérons que c'est à juste titre que le ministre de l'Environnement vient de déposer un moratoire visant plus particulièrement les élevages de plus de 36.000 volailles. Il nous semble inopportun de réaliser ce type d'élevage industriel au moment où la Région Wallonne souhaite se donner un temps de réflexion pour réorienter cette filière et maintenir par la diversification, la viabilité de nos exploitations agricoles.

Traditionnellement, l'élevage bovin développé sur la commune de Libin a permis jusqu'à présent une exploitation liée au sol qui couvrait toute la chaîne de production. Nous ne souhaitons pas voir s'installer des exploitations soumises à des firmes délocalisées qui ne souhaitent investir que dans une partie de la chaîne de production en nous abandonnant les nuisances tout en se réservant d'importants bénéfices.

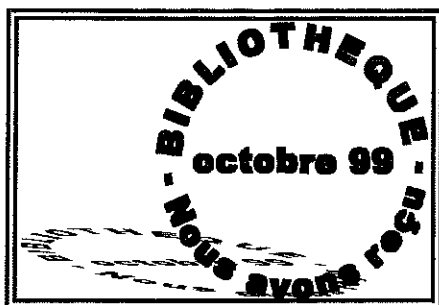
Dans l'état actuel du projet, nous ne pouvons que nous opposer catégoriquement à ce type d'élevage industriel qui vient d'être discrédité au cours de ces derniers mois et qui a montré au grand jour les dangers qu'il risquait de créer pour la santé humaine. C'est dans cet esprit que le Parlement européen a amendé le projet de directive du Conseil en interdisant purement et simplement l'élevage de poules en batteries en 2009.

Notre association, qui œuvre sur le territoire de la Haute Lesse depuis plus de 25 ans, souhaiterait être représentée par un de ses membres, lors de la réunion de concertation que vous organiserez prochainement

En espérant que vous serez sensibles à notre requête, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Bourgmestre, Messieurs les Echevins, l'expression de nos sentiments les plus distingués.



Arlette GELIN, présidente
Chemin des Auges, 13
5580 ROCHEFORT



Mots-clés en caractères gras.

Toutes les revues sont disponibles et peuvent être envoyées à toutes personnes intéressées sur simple demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

Rédaction rubrique : Gérard LECOMTE.
(Route de Givet, 62 - 5500 DINANT
ou au 082/ 21.39.98)

REVUES NATURALISTES

G.D.O.M. (Groupe de Découverte de l'Ourthe Moyenne)
« LE HERON »

- Héron N° 73 - 1^{er} trimestre 1999:

- Le GDOM fête ses 20 ans d'existence (1979 – 1999)** : rétrospective, souvenirs...
 - José HAPPART, nouveau ministre wallon de l'agriculture** :
 - Tenderie : « Je suis favorable à ce qu'on permette un prélèvement raisonnable d'oiseaux migrateurs ».
 - Chasse : Il a également l'intention d'augmenter sensiblement le nombre d'espèces gibier.
 - LETTRE OUVERTE AU GOUVERNEMENT WALLON (LRBPO)
 - Comptes-rendus d'activités** :
 - **Hodister, 20/06/99** : visite historique du village.
- Extrait : « Le 22/07/1794, le château revient à M.-L. de Imakers, épouse d'Hoffschmidt de Resteigne »

Groupe pour l'Etude des Sciences de la Terre Asbl (G.E.S.T.)

- Périodique bimestriel N° 95 - Mai 1999:

- EDITORIAL: L'homme, une espèce maudite !
- UN HOMME, UNE ŒUVRE : Stephen Jay Gould (2^{ème} partie).
- VOLCANISME : ➤ Le volcan Stromboli (Sicile).
➤ Cratères en feu.

- Périodique bimestriel N° 97 - Septembre 1999:

- EDITORIAL: Séléne à l'honneur
- UN HOMME, UNE ŒUVRE : Stephen Jay Gould (4^{ème} partie).
- PALEONTOLOGIE : ➤ Nouvelles découvertes de Vertébrés miocènes dans le synclinal de Dera Bugti (Pakistan).
➤ Mise en évidence de l'oligocène sur le territoire des Bugti (Pakistan)

AVES**« AVES Contact »**

Publication bimestrielle de la Société d'Etudes Ornithologiques Aves.

- 35^e année - N° 5/1999, septembre - octobre:

- Editorial : « Environnementalistes, naturalistes : évitons le divorce ! »
- La protection des oiseaux en droit international : **la Convention de Ramsar (1971)**.
- Quand le **Gobe-mouche** gris... se prend pour un apôtre.
- Rendez-vous au carrefour des **busards**.
Nidification du Busard cendré dans le Parc Naturel des vallées de la Burdinale et de la Méhaigne.
- L'**Etourneau sansonnet** : oiseau commun ?
- Intermèdes naturalistes : voyage en **Lybie**.
- Opération Cormorans** marqués 1999-2000.
- Empreintes, pistes et indices de présence : **la loutre**.

AVES - Bulletin

Publication trimestrielle de la Société d'Etudes Ornithologiques Aves.

- Volume 35 - Numéro 2 - 1998 (Paru en juillet 1999):

- La **Rémiz penduline** en Wallonie.
Evolution du statut et analyse de la nidification en Basse-Meuse liégeoise.
- Le **Traquet tarier** dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse.
Evolution et résultats de l'enquête 1997-1998.
- Tendances récentes des populations de **Pigeons ramiers** transpyrénéens.
- Observations de juin à août 1998.
- Des **Hirondelles de cheminée** se nourrissant sur un tas de fumier.
- Exploitation d'un tas de fumier par le **Petit Gravelot**.
- Affrontement entre une **Tourterelle turque** et une **Pie bavarde**.
- Nidifications rupestres du **Canard colvert**.
- Double cas de nidification du **Fuligule morillon** à Freux en 1998.
- Comportements de **Pies-grièches écorcheurs**.
- Recensement du **Pic mar** en Hainaut occidental.

- Volume 36 - Numéro 1-3 - 1999 :

- Vers des paysages sans **Pies-grièches** ?
- La situation des **Pies-grièches écorcheur et grise** en Wallonie.
- Les **Pies-grièches** dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
Analyse de l'évolution récente des effectifs nicheurs et données sur l'habitat et la reproduction.
- Le statut de la **Pie-grièche écorcheur** en Famenne.
- Pie-grièche écorcheur** dans la région d'Aywaille.
Habitat, population et reproduction.
- Biologie, habitat et conservation de la **Pie-grièche grise** en Ardenne
Suivi de deux populations dans les régions de Bastogne et de Spa.
- Nidification de la **Pie-grièche à tête rousse** en Gaume en 1995 et 1996.
Statut de l'espèce en Lorraine belge et régions limitrophes.
- Mesures générales de protection des **Pies-grièches**
Problèmes, méthodes et améliorations possibles.
- La **Pie-grièche écorcheur** aux Pays-Bas.
Un équilibre ou une situation précaire ?

AVES - NAMUR

« Li Mouchon »

Feuillet d'information de la section namuroise d'Aves. Trimestriel.

- Numéro 6 - Juin 1999:

- Bernache du Canada:** baguage.
- Les Annales Ornithologiques Namuroises. Hiver 1998-1999.
- Le **Pinson des arbres**.

Cercle des NATURALISTES DE BELGIQUE Asbl

« L'ERABLE »

- 3^e trimestriel 1999 / n° 3:

- La contribution des CNB à la cartographie de Réseau écologique et à l'inventaire des habitats sensibles des **Zones de Protection Spéciale**.
- Opération « Pommes » dans le Parc naturel Viroin-Hermeton.
 - Opération visant à relancer l'intérêt des propriétaires envers les (vieux) vergers, devenus de véritables reliques patrimoniales.
 - Recensement des anciennes variétés fruitières
- Spécial enfants : **Les galles**.
- Les oiseaux de chez nous : **Le Tétraz-lyre**.
- Nismes** : la création de la réserve naturelle « Sous Saint-Roch ».

EL MOUQUET

« Album de voyage de El Mouquet »

Périodique du Cercle des Naturalistes d'Ecaussinnes.

Section des 'Cercle des Naturalistes de Belgique A.S.B.L.'

- Numéro 56 - Septembre 99:

- Comptes-rendus des sorties:
 - **Ronquière**, 05/09/99 - Thème : « Les plantes et leurs légendes ».
- Le **Cerf européen**

- Numéro 57 - Octobre 99:

- Comptes-rendus des sorties:
 - **Godarville**, 12/06/99: Le tunnel de l'ancien canal.
- Inventaire des **coccinelles** en Région wallonne.
- Le **Renard**.

Le Genévrier A.S.B.L.

Groupement pour la Mise en Valeur des Richesses Naturelles de la Région de Ferrières, My, Vieuxville, Werbomont, Xhoris.

- Trimestriel n° 1 - 17^{ème} année (1999):

- Leçons de botanique familière : **Le Pissenlit** et autres « **composées** ».
- Grimonster** : domaine forestier et réserve naturelle volontaire.
- Fichier Faune - Flore - Habitat : **Le Pigeon colombin**.
- La **Z.P.S. de Malchamps** (Ferrières).
- Info - Nature : **Les Amis de Saint-Fiacre**.
- Pas de **pesticides à la maison** : c'est trop risqué, il existe d'autres solutions.

CERCLE DE MYCOLOGIE DE BRUXELLES

- Tome 16 - fascicule 2 - Deuxième trimestre 1999:

- Editorial : « Cher ami mycologue ou mycophage... »
- Vie et activités du Cercle.
- « Du respect pour les champignons ».

Une brochure éditée par un groupe d'associations de protection de la nature en Grande-Bretagne.

Les NATURALISTES DE CHARLEROI

Société royale A.S.B.L.

- Bulletin octobre 1999 - N° 4:

- Comptes-rendus de sorties:
 - **Louftémont-Vlessart**, 20/06/99 : visite de la réserve domaniale.
 - **Gennevaux (Léglise)**, 20/06/99 : pré de fauche dans la vallée de la Mandebras.
 - **Frasnes-lez-Couvin**, 05/07/99 : la ferme de la Forêt (Joncacées et Cypéracées).
 - **Maroilles**, 21/07/99 : prospection botanique et entomologique.
 - **Landelies**, 07/08/99 : la banquette alluviale et la partie frasnienne de la réserve de Landelies.
 - **Daverdisse**, 29/08/99 : histoire paysagère, géologie, climatologie, observation de diverses espèces de fougères.
 - **Berzée**, 18/09/99 : sortie mycologique.

« NATURA MOSANA »**Trait d'union entre les sociétés de naturalistes des provinces wallonnes**

- Vol. 52 (1999), n°2:

- Mise en perspective de l'évolution de la qualité biologique du territoire wallon.
- ⋈ Le « célèbre » **Muscari de Belvaux** est une plante de jardin : *Muscari armeniacum*.
- Hepatica nobilis** naturalisé depuis un siècle à **Olne**, dans un bois riche en plantes castrales.
- Enquête sur l'expansion de **Senecio inaequidens** en France.

RESERVES NATURELLES ET ORNITHOLOGIQUES DE BELGIQUE Asbl

« Réserves Naturelles »

(R.N.O.B.)

- Revue bimestrielle n° 4 - Septembre / octobre 1999 - 21° année:

- DOSSIER: « **PATURAGE EXTENSIF ET RUSTICITE** » (14 pages)

- ☆ La gestion des sites naturels protégés devient de plus en plus l'affaire de brouteurs rustiques. Faisons connaissance avec quelques espèces qui s'accommodent de terrains sauvages et supportent notre climat (Des moutons Mergelland, Roux ardennais, Soay... mais aussi des chevaux: Konik Polski, Fjord et des vaches: Highland Cattle, Galloway).
- ☆ A plus petite échelle, que peuvent espérer les propriétaires de jardins de telles tondeuses à pattes ?
- ☆ Choisir le pâturage comme moyen de gestion d'un milieu naturel induit un certain nombre de changements au niveau de l'écosystème.
- ☆ Dans le cas de zones humides, étudions l'impact de vaches galloways dans trois réserves naturelles.